

Clin d'œil sur deux bienfaitrices Gilbert de Saint-Augustin

Par Michel Gilbert

Il y a plus d'un siècle, plus précisément en 1905, le curé de Saint-Augustin l'abbé Ovide Godin désirait depuis longtemps dans sa paroisse une communauté de Frères pour l'éducation des garçons. Déjà la communauté des religieuses de la Congrégation Notre-Dame avait installé le premier couvent pour les filles au cœur du village en 1882. Il y avait des écoles de rang dans le reste de la paroisse.

Après des démarches auprès de la Communauté des Frères des écoles chrétiennes, un premier contrat est signé

le 8 juin 1905 par le président de la commission scolaire monsieur Octave Côté, le supérieur de la Communauté le Frère M-Joseph et le curé Ovide Godin.

Le 15 août de la même année arrivait trois Frères des écoles chrétiennes pour l'enseignement dans la maison Watters acquise par la Commission Scolaire et située à l'Est de l'église (aujourd'hui rue Jean-Juneau). Le 17 août il est question d'un pensionnat. La permission est accordée par Mgr Louis-Nazaire Bégin archevêque de Québec et est restreinte aux enfants de la paroisse.

Trois ans après l'arrivée des Frères, devant le succès de fréquentation du collège, chacun se rend à l'évidence de l'étroitesse des lieux. L'idée de la construction d'un

nouveau collège fait rapidement son chemin. Une délégation de paroissiens se rend au Parlement afin d'obtenir une subvention. À l'automne, lors d'une visite à Saint-Augustin, Sir Lomer Gouin, premier ministre du Québec et député de Portneuf, promet un subside de 4,000 \$ et choisit l'emplacement d'un nouveau collège qui fut accepté par la Commission Scolaire. On acheta un terrain au sud du presbytère.

Le 3 octobre 1908, la Commission scolaire recevait un cadeau inespéré de

1,500 \$ à fonds perdu des sœurs Marcelline et Exilda Gilbert pour la nouvelle construction. À cette époque, c'est un don considérable. Cinq ans après l'arrivée des Frères des écoles chrétiennes, c'était l'entrée dans le nouveau collège le 20 janvier 1910.

Qui étaient ces sœurs Gilbert ? Elles sont de la sixième génération de l'ancêtre Étienne Gilbert. Elles étaient les filles de Luc Gilbert et de Céline Martel qui ont eu trois enfants. Le seul garçon Ferdinand né le 19 février 1847 est décédé le 30 septembre 1878 à l'âge de 31 ans. Il ne s'est jamais marié. La mère Céline Martel est décédée le 6 avril 1874 à l'âge de 50 ans et le père Luc le 25 janvier 1901 à l'âge de 83 ans.

A LA DOUCE MEMOIRE DE



Mlle EXILDA GILBERT

Décédée à St-Augustin, le 16 janvier 1919, à l'âge de 71 ans.
et de

Mlle MARCELLINE GILBERT

Décédée à St-Augustin, le 19 janvier 1919, à l'âge de 74 ans.

Filles de Feu Luc Gilbert

Maintenant que la mort a fermé nos paupières, que le dernier chant du prêtre du Seigneur s'est fait entendre que la terre a couvert nos corps, vous tous que nous avons aimés, priez pour nous.

Tout ce que nous vous demandons parents et amis c'est de vous souvenir de nous dans vos prières.

Doux Cœur de Jésus, soyez mon amour.
Doux Cœur de Marie, soyez mon salut.
(300 jrs. d'ind. chaque)

Une communion, une prière s'il vous plait.

R. I. P.

A. S. Falardeau, Photo., Quebec.



Nouveau Collège

On peut présumer que les deux sœurs ont toujours vécu avec leur père qui a été veuf durant 27 ans. Ils auraient habité dans le village dans une demeure voisine de la maison East-Petitclerc. Cette lignée de Luc Gilbert et de Céline Martel s'est éteinte suite aux décès des sœurs Gilbert en 1919.

Fait inusité, elles sont décédées à trois jours d'intervalles, Exilda le 16 janvier 1919 à l'âge de 71 ans et Marcelline le 19 janvier 1919 à l'âge de 74 ans. Nous avons retrouvé une seule carte mortuaire pour les deux sœurs. Il est plus que probable qu'elles sont décédées de la grippe espagnole qui avait débuté à la fin de l'été 1918 à Québec et qui a fait plus de 15,000 morts au Québec entre 1918 et 1920. La Municipalité de Saint-Augustin a même tenu une séance spéciale du Conseil le 15 octobre 1918 pour organiser un groupe de paroissiens responsables de visiter les familles de chaque secteur de la paroisse pour s'enquérir s'il y avait des malades de la grippe.

Lors de l'ouverture du nouveau collège en 1910, la Commission Scolaire a dévoilé une magnifique mosaïque pour rendre hommage et remercier les généreux bienfaiteurs des familles Gilbert et Cons-

tantin d'avoir contribué à la construction du premier collège de Saint-Augustin. Cette mosaïque a été retrouvée par un paroissien Stanislas Lahaye lors de la démolition du premier collège en 1960. Conservée dans un hangar pendant des décennies, son fils Marc-André en a fait don en 2013 à la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures. Grâce à cette mosaïque et aux archives des Frères des écoles chrétiennes, la mémoire des sœurs Gilbert subsiste encore même si les enfants de Luc Gilbert et de Céline Martel n'ont pas eu de descendant.

« Selon la Banque du Canada qui utilise la feuille de calcul de l'inflation depuis 1914, un montant de 1500 \$ en 1914 équivaut à un montant de 34,200 \$ en 2020. Donc le même montant en 1908 équivaut certainement à près de 40,000 \$ aujourd'hui ».

